

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 3

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des « éclairons » (= des bûchettes), qu'on allumait dans (une cavité de) la muraille (= « fouenneta »), la clarté des bûchettes : Chantons tous la vieille crémaillère.

3. Chantons « très tous » les vieilles écuelles, sur les rayons (sur le vaisselier) bien « abouchées » (= posées sur la partie ouverte), les seaux, les petites seilles, les vases renflés, gonflés (« gonfles » comme des boules de quilles), les seaux, les petites seilles, les « ballons » : Chantons très tous les vieilles écuelles.
4. Chantons pelles à feu, grappins (grande fourchette à deux dents), pincettes, petite poche (ou louche), écumoire et porte-poches, etc., le bon lard jamais ratatiné, la table de la cuisine, la petite tîne (à eau potable), le bon lard jamais ratatiné : Chantons pelles à feu, grappins, pincettes.
5. Chantons les vieilles cuisinières qui fourgonnaient dans les charbons, qui cuisaient bricelets et lardons, toute la journée dans la fumée, qui cuisaient bricelets et lardons : Chantons les vieilles cuisinières.
6. Que nous regrettons la vieille cuisine où l'on veillait longtemps le soir. Autour du feu nul n'avait froid à côté de l'Anna, de la Marie, autour du feu nul n'avait froid : Que nous regrettons la vieille cuisine !
7. Au jour d'aujourd'hui on veille à la chambre du poêle, où l'on voit clair comme à midi. Les amoureux, je vous le dis, ne bougent pas sans qu'on les voie, les amoureux, je vous le dis, au jour d'aujourd'hui, veillent au « poille ».
8. Pleurons tous la vieille cuisine, la cheminée de bois, la cheminée de tuf, le landier, le « brenier », le séchoir, l'âtre où brûlaient les bûches refendues (comme « le bois de four »), le landier, le « brenier », le séchoir : Pleurons tous la vieille cuisine.

Jules Surdez.

Cerneux-Godat, le 6 juin 1925.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Envie les bêches ès nœûgêyes. (Envoie les gens édentés aux noisettes.)

E vât meux pouétchè envie que pidie. (Mieux vaut porter envie que pitié.)

E vât meux ïn afaint mouétchou qu'ïn afaint sains nê. (Mieux vaut un enfant morveux qu'un enfant sans nez.)

In afaint vât meux qu'ïn vélat : è n'é pe â moins fâte de couëdge. (Un enfant vaut mieux qu'un petit veau, il n'a pas besoin d'une corde) o d'ïn tchevâtre (ou d'un licol, d'un chevêtre.)

An brellu, bâne, bossu, bouétou, ne te fie djemaïs ne pô, ne prou. (A bigle, borgne ou aveugle, bossu, boiteux, ne te fie jamais, ni peu, ni assez.)

Ne mâssye pe le touértchon d'aivô le panne-mains. (Ne mêle pas le torchon avec l'essuie-mains.)

Ço qu'an fait an lai tiute, an on le temps de s'en repentre. (Ce que l'on fait à la hâte, on a le temps de s'en repentir.)

C'ât lai pus crouïye rue di tchairat que raile le pus. (C'est la plus mauvaise roue de la voiture qui crie le plus.)

Lai première roue n'ât pe le tchaimp. (Le premier sillon n'est pas le champ.)

Lai pieume raippouétche pus que lai trin. (La plume rapporte plus que le trident.)

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie